

RECTIFICATION

A PROPOS DE SAINT ANTHELME

Nous empruntons à l'*Abeille du Bugey* l'article suivant qui concerne un des prélats les plus illustres et les plus grands de l'Eglise de Belley. Nous nous associons au zèle des écrivains qui veulent rétablir la vérité partout où elle est faussée et rendre à nos contrées toute la gloire historique qui leur appartient.

A. V.

Aucun des fleurons de la couronne de notre histoire départementale ne lui sera enlevé, tant que le pays possèdera dans son sein des hommes qui, comme M. l'abbé Martin, veillent sur les gloires de la contrée. M. le curé de Courtes, dont nous avons inséré la réclamation au Directeur de la *Revue Savoisienne*, à propos de Vaugelas et du cardinal Louis Allemand que cette publication avait par erreur enlevés à la biographie de nos hommes célèbres, pour les placer dans les annales de la Savoie, M. l'abbé Martin, disons-nous, relève encore les appréciations inexactes que la *Revue* a faites, en parlant de saint Anthelme, l'ancien prieur de Portes, l'illustre évêque du diocèse de Belley.

Auguste ARÈNE.

Voici la rectification de M. Martin :

Un mot sur votre biographie de saint Anthelme. Nous sommes tellement habitués à vénérer ce saint évêque, en deçà du Rhône, qu'il n'est pas possible de ne pas protester contre vos appréciations inexactes. C'est Moréri qui vous a servi de guide ; mais, vous ne pouvez l'ignorer, l'érudition de cet auteur est souvent en défaut. La science historique a du reste poussé les investigations beaucoup plus loin qu'il ne pouvait le faire de son temps, et fait jaillir des lumières dont l'éclat nous met à même de mieux approfondir l'histoire du siècle dans lequel vécut notre saint.

Selon vous, ou plutôt selon Moréri, l'évêché de Belley aurait été donné à saint Anthelme en récompense du dévouement qu'il avait montré pour faire reconnaître le Pape Alexandre III. --Aucuns en lisant votre article, seront peut-être tentés de penser que saint Anthelme n'avait favorisé le parti d'Alexandre contre Octavien que dans une pensée d'ambition. — Rien n'est moins vrai cependant. Sa conduite ultérieure ne permet pas d'en douter.

Ce fut sur la demande du peuple et du clergé que le Pape le nomma, et notre saint avait si peu convoité cette haute dignité qu'il la refusa et fit immédiatement le voyage de Bourges, où se trouvait alors Alexandre, afin de lui faire agréer son refus. Mais